

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 INSTITUT NATIONAL
 DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
 PARIS

①⑪ N° de publication : **2 620 486**
 (à n'utiliser que pour les
 commandes de reproduction)
 ②⑪ N° d'enregistrement national : **87 12827**
 ⑤① Int Cl^a : E 06 B 9/52.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 16 septembre 1987.

③⑩ Priorité :

④③ Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 11 du 17 mars 1989.⑥⑩ Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :⑦① Demandeur(s) : *MONSORO Jean-Marc.* — FR.

⑦② Inventeur(s) : Jean-Marc Monsoro.

⑦③ Titulaire(s) :

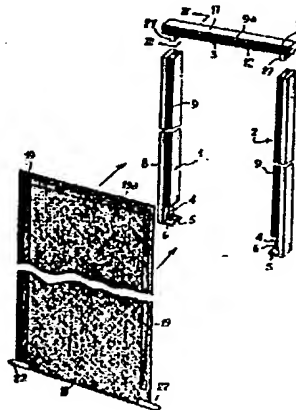
⑦④ Mandataire(s) :

⑤④ Moustiquaire de portes ou de fenêtres.

⑤⑦ L'invention concerne l'habitation :

Elle concerne notamment une moustiquaire destinée à être
 montée dans l'embrasure d'une fenêtre ou d'une porte, entre
 les jambages et le linteau. Elle est constituée de deux mon-
 tants destinés à coopérer chacun avec un jambage correspon-
 dant et comportant au moins un vérin à l'une des extrémités
 pour assurer la fixation entre le linteau de la partie inférieure
 de l'embrasure, d'une traverse dans la partie supérieure entre
 les deux montants, d'un tissu à mailles fines et de moyens
 pour assurer une fixation amovible du tissu contre lesdits
 montants.

L'invention s'applique en particulier à la protection des
 locaux d'habitation contre les insectes.



La présente invention se rapporte à une moustiquaire destinée à être placée dans l'embrasure d'une porte ou d'une fenêtre de manière à empêcher les insectes de pénétrer dans une pièce d'habitation.

5 Généralement de telles moustiquaires sont constituées par un châssis de bois ou de métal dans lequel s'étend un tissu à mailles fines ou un fin grillage métallique.

De telles moustiquaires présentent un certain nombre d'inconvénients, notamment, elles doivent être fabriquées spécialement à la mesure des fenêtres ou des portes à équiper et la pose nécessite un scellement délicat à réaliser, surtout si on désire que la moustiquaire soit mobile de manière à accéder aux volets extérieurs. Très rapidement le grillage devient poussiéreux et son nettoyage est peu pratique, de plus on ne peut pas lorsque la moustiquaire n'est pas utilisée la démonter facilement.

15 L'un des buts de la présente invention est de réaliser une moustiquaire de porte ou de fenêtre qui remédie à tous ces inconvénients.

La moustiquaire selon la présente invention est destinée à être montée dans l'embrasure d'une fenêtre ou d'une porte entre les jambages et le linteau et est caractérisée en ce qu'elle est constituée de deux montants destinés à coopérer chacun avec un jambage correspondant et comportant au moins un vérin à l'une des extrémités pour assurer la fixation entre le linteau de la partie inférieure de l'embrasure, d'un tissu à mailles fines et de moyens pour assurer une fixation amovible du tissu contre lesdits montants.

25 Grâce à cette disposition on peut très facilement réaliser une moustiquaire puisqu'il suffit de poser les montants verticalement dans l'embrasure de la porte ou de la fenêtre le long des jambages, de fixer ceux-ci entre le linteau et la partie inférieure de l'embrasure en agissant sur le vérin puis de découper une nappe de tissu de la dimension correspondant à la dimension de l'ouverture et de fixer ladite nappe sur lesdits montants.

35 Suivant une autre caractéristique constructive chacun des montants comporte sur sa face destinée à coopérer avec le jambage un joint élastique.

De préférence il est prévu une traverse destinée à coopérer avec le linteau d'une part et avec les extrémités correspondantes des montants d'autre part.

De préférence la traverse est constituée par un élément tubulaire à section rectangulaire qui comporte sur sa face destinée à porter contre les extrémités supérieures des montants, des butées.

5 Suivant une caractéristique constructive particulière, les montants sont constitués par des éléments tubulaires à section rectangulaire et les butées prévues sur l'une des faces de la traverse sont constituées par des corps parallélépipédiques destinés à s'engager dans les extrémités correspondantes des montants et com-
10 portant sur leur face destinée à être appliquée contre la face de la traverse un doigt engagé à force dans un trou correspondant de ladite traverse.

Suivant encore une autre caractéristique, les moyens pour assurer une fixation amovible du tissu sur les montants compren-
15 nent des bandes de matière souple dont l'une est fixée contre les montants, tandis que l'autre est fixée sur le tissu. L'une de ces bandes étant pourvue de crochets et l'autre de boucles.

De préférence la face correspondante de la traverse comporte des moyens pour la fixation amovible de l'extrémité corres-
20 pondante du tissu.

Enfin, le tissu peut comporter au moins une patte pour faciliter son détachage des montants.

L'invention va maintenant être décrite avec plus de détails en se référant à un mode de réalisation particulier donné
25 à titre d'exemple seulement et représenté aux dessins annexés, dans lesquels :

Fig. 1 est une vue en perspective éclatée d'une moustiquaire selon l'invention,

Fig. 2 est une vue en coupe d'un détail à plus grande
30 échelle,

Fig. 3 est une vue en coupe à plus grande échelle suivant la ligne III-III de la figure 1,

Fig. 4 est une vue en coupe à plus grande échelle d'un détail des montants.

35 A la figure 1, on a représenté une moustiquaire selon l'invention, celle-ci comprenant un bâti constitué de deux montants 1 et 2 et d'une traverse 3.

Les montants sont réalisés chacun à partir d'un élément tubulaire à section rectangulaire comprenant à une extrémité un

vérin à vis 4.

A la figure 4, on a représenté en détail lesdits vérins à vis 4, ceux-ci comprenant un écrou 23 de section correspondant à la section des montants 1 et 2 de manière à pouvoir être engagés dans l'extrémité correspondante de ceux-ci, ledit écrou étant pourvu d'un rebord 24 constituant une butée et destiné à limiter l'engagement dans ladite extrémité. Dans l'écrou 23 est vissée une tige filetée 25 qui comporte à son extrémité inférieure un épanouissement 26 retenant une semelle 5, celle-ci pouvant néanmoins tourner librement sur la tige.

La tige filetée 25 est pourvue d'un six-pans 6 permettant la prise d'une clé pour le serrage ou le desserrage du vérin 4.

L'une des faces du montant 1 comporte une épaisseur de caoutchouc 8 qui constitue un joint, tandis qu'une face adjacente est pourvue d'une bande de fixation 9 formée par un support 10 dont la face libre est pourvue de crochets 11 (voir figure 2).

Le montant 2 comporte également un joint 8, un vérin 4 et une bande de fixation 9.

La traverse 3 est formée d'un élément tubulaire à section rectangulaire identique à celle des montants 1 et 2 dont l'une des faces 14 destinée à être tournée du même côté que les faces desdits montants comportant les bandes de fixation 9 est pourvue d'une bande de fixation identique 9a.

La face de la traverse 3 destinée à porter contre les extrémités libres des montants 1 et 2 comporte deux butées 27 destinées à s'engager dans lesdites extrémités libres.

A la figure 3, on a représenté en détail le montage de ces butées 27. Celles-ci sont constituées d'un corps de préférence en matière plastique moulé de forme générale parallélépipédique dont la face destinée à porter contre la partie 12 de la traverse 3 comporte un doigt 28 s'engageant à force dans un trou correspondant 29 de ladite traverse.

Les montants 1 et 2 et la traverse 3 sont destinés à supporter une nappe 18 d'un tissu à mailles fines en fibre de verre ou en matière plastique, cette nappe étant découpée à la dimension de l'embrasure de la fenêtre ou de la porte à équiper et recevant soit cédées, soit cousues deux bandes de fixation 19 destinées à coopérer avec les bandes 9 des montants 1 et 2 et une bande de fixation 19a destinée à coopérer avec la bande 9a de la traverse 3.

Les bandes 19 et 19a sont par exemple formées d'un support 20 comportant sur sa face libre des boucles 21 destinées, par simple pression, à s'accrocher aux crochets 11 des bandes 9, 9a.

5 De préférence, la nappe 18 comporte deux pattes 22 facilitant sa préhension pour pouvoir la détacher aisément au moins en partie des montants 1 et 2.

On conçoit que l'invention permet de réaliser très aisément une moustiquaire soit pour l'ouverture d'une porte, soit pour
10 l'embrasure d'une fenêtre.

La traverse 3 est placée contre le linteau de la porte ou de la fenêtre, tandis que les montants 1 et 2 sont appliqués par leurs joints 8 contre les jambages, les semelles 5 reposant sur l'appui s'il s'agit d'une fenêtre, ou sur la marche s'il s'agit d'une porte.; l'ensemble étant maintenu grâce au serrage des
15 vérins effectué par la clé en prise avec les six-pans 6. La nappe 18 préalablement découpée et comportant les bandes 19, 19a est ensuite fixée sur les bandes 9, 9a.

On conçoit qu'il est facile de retirer la nappe 18 grâce
20 aux pattes 22, soit pour accéder aux volets, soit pour le nettoyage de celle-ci.

Pendant l'hiver on peut très facilement démonter la moustiquaire, celle-ci pouvant être aisément remontée lorsqu'elle est nécessaire.

25 On conçoit que la moustiquaire selon l'invention est particulièrement simple et qu'elle peut être posée par l'acheteur lui-même, puisqu'elle ne nécessite notamment aucun scellement.

Bien entendu l'invention n'est pas limitée au mode de réalisation qui a été décrit et représenté, à titre d'exemple, on
30 pourra y apporter de nombreuses modifications de détails, sans sortir pour cela du cadre de l'invention.

REVENDICATIONS

- 1° - Moustiquaire destinée à être montée dans l'embrasure d'une fenêtre ou d'une porte entre les jambages et le linteau caractérisée en ce qu'elle est constituée de deux montants destinés à coopérer chacun avec un jambage correspondant et comportant au moins un vérin à l'une des extrémités pour assurer la fixation entre le linteau de la partie inférieure de l'embrasure, d'un tissu à mailles fines et de moyens pour assurer une fixation amovible du tissu contre lesdits montants.
- 2° - Moustiquaire selon la revendication 1 caractérisée en ce que chacun des montants comporte sur sa face destinée à coopérer avec le jambage un joint élastique.
- 3° - Moustiquaire selon la revendication 1 caractérisée en ce qu'elle comporte une traverse destinée à coopérer avec le linteau d'une part et avec les extrémités correspondantes des montants d'autre part.
- 4° - Moustiquaire selon la revendication 3 caractérisée en ce que la traverse est constituée par un élément tubulaire à section rectangulaire qui comporte sur sa face destinée à porter contre les extrémités supérieures des montants, des butées.
- 5° - Moustiquaire selon les revendications 1 et 4 caractérisée en ce que les montants sont constitués par des éléments tubulaires à section rectangulaire et les butées prévues sur l'une des faces de la traverse sont constituées par des corps parallélogrammiques destinés à s'engager dans les extrémités correspondantes des montants et comportant sur leur face destinée à être appliquée contre la face de la traverse un doigt engagé à force dans un trou correspondant de ladite traverse.
- 6° - Moustiquaire selon la revendication 1 caractérisée en ce que les moyens pour assurer une fixation amovible du tissu sur les montants comprennent des bandes de matière souple dont l'une est fixée contre les montants, tandis que l'autre est fixée sur le tissu. L'une de ces bandes étant pourvue de crochets et l'autre de boucles.
- 7° - Moustiquaire selon les revendications 1 et 3 caractérisée en ce que la face de la traverse destinée à être tournée du côté du tissu comporte des moyens pour la fixation amovible de l'extrémité correspondante de celui-ci.
- 8° - Moustiquaire selon la revendication 1 caractérisée

2620486

en ce que le tissu comporte au moins une patte pour faciliter son détachage des montants.

FIG.3

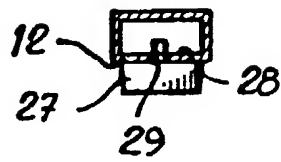


FIG.4

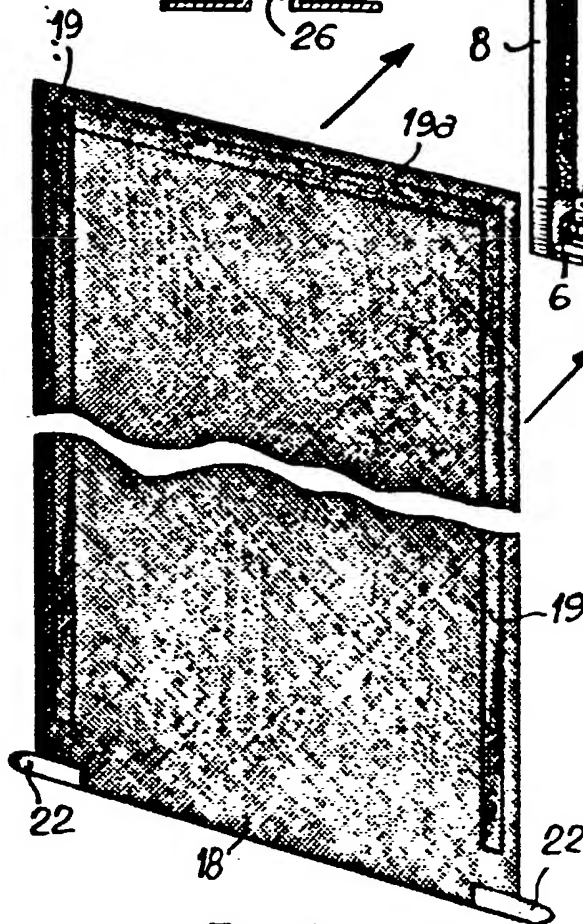
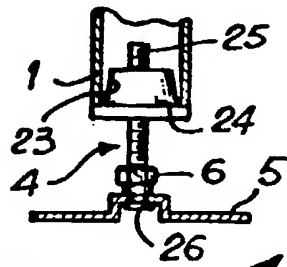


FIG.1

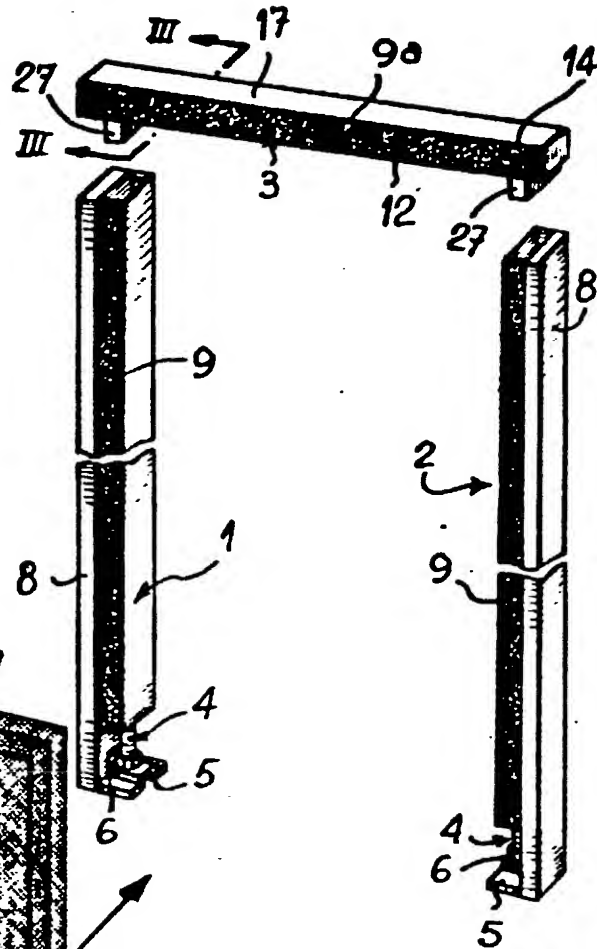


FIG.2

